

Les dessous de l'histoire

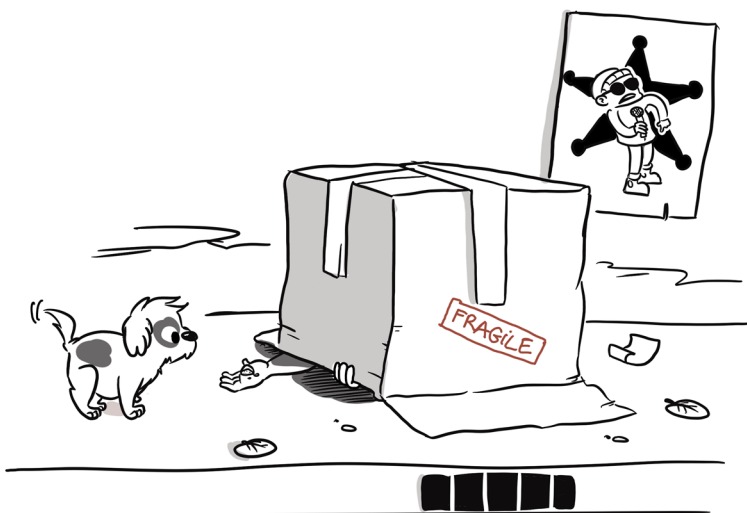
Hier, je vous ai raconté l'histoire de deux enfants de six et neuf ans, Inès et Zac, qui vivaient seuls dans une grande maison située à une demi-heure de New York. Leurs parents étaient partis, on ne sait où, construire des cabanes dans les arbres. Je vous ai parlé de l'oncle Jo, de Pat le Shérif que ces deux enfants constamment seuls intriguaient, des bières qu'il venait siffler mine de rien en attendant le retour des parents, et des ruses des deux gamins pour le rassurer. Je vous ai parlé de Logan, le petit chien sauvé par Zac et offert à Inès le jour de ses neuf ans, des virées à New York, de leurs rêves, des abeilles et des amis. Je ne vous ai pas parlé du reste. Je voulais un récit où l'immanence de leur bonheur suffirait. Je ne voulais aucune ombre à ce tableau d'enfants épanouis et autonomes, loin de l'amour envahissant d'un père et d'une mère. Vous avez écouté poliment ce récit idyllique, cette pastorale américaine et libertaire. Votre tour venu, vous vous êtes gentiment permis de me dire : « Monsieur, c'est trop beau pour être vrai ! Une histoire sans rebondissements, on n'y croit pas. Votre shérif est trop gentil, ça se peut pas ! » Je trouvais que vous y alliez un peu fort. Vous avez insisté. Vous mettiez le doigt sur la part obscure de mon récit, celle que j'avais tenu à garder cachée pour la beauté d'une histoire simple. Je vous donnais raison. Nous allions donc réécrire ensemble ce récit. Le pousser dans ses retranchements.

Nous avons la journée.

Un an après l'anniversaire d'Inès, le frère et la sœur reçurent un avis d'expulsion dans la boîte aux lettres. La ville décidait d'y construire une nouvelle piscine. L'oncle Jo étant hospitalisé pour sa énième cure de désintoxication au Pinel Hospital, le shérif s'offrit de les accueillir. Il avait un faible pour Inès, une aversion pour Zac. De toute évidence, il se considérait comme le père de la jeune fille. Logan, le petit chien, détestait Pat. Dès qu'il le voyait, il lui mordait les mollets. Inès comprit que son frère et Logan étaient malheureux. Une nuit, ils s'évadèrent tous les trois. Ils se firent une cabane en carton et vécurent quelque temps dans la rue, à proximité d'une usine désaffectée de la banlieue de Newark. Le shérif lança ses hommes à leur poursuite. Les enfants furent placés et ce salaud de Pat récupéra la garde d'Inès.

Pendant des années, elle n'eut plus de nouvelles de son frère quand, un soir, elle le reconnut à la télévision. Il était devenu un rappeur célèbre. Inès, elle, s'était enfuie à New York le jour de ses onze ans. Elle avait connu la galère et des fortunes diverses tandis que son frère, réfugié dans le Bronx, avait fini par se faire repérer par une maison de disques.

Voilà pour les grandes lignes. Vous n'avez pas dit si, à la fin, Inès et Zac se retrouvent. Vous avez eu la délicatesse de vous en tenir là.



Texte de Mattéo, Nolan, Cléa, Eva, Enzo, Kylian, Enzo, Hoummad, Thiphaine, Camellia, Hafsa, Manon, Chloé, Kenzo, Killian et Xavier. Mille mercis à Thérèse, Mélinda, Laureline et Anthony. illustration Leslie Dumortier